

14 décembre 2009

## **Stratégie de terreur à l'encontre d'une ONG de droits de l'homme**



La mobilisation contre la mine de Vedanta est massive. ©Satyabady Naik

La filiale du géant minier [Vedanta Resources](#) a lancé une attaque sans précédent sur [Survival International](#) pour, selon toute vraisemblance, éloigner ses représentants d'un site où la compagnie projette d'exploiter une mine.

La compagnie minière a accusé à tort Survival d'avoir interféré dans les affaires des [Dongria Kondh](#) qui vivent autour de la zone où l'exploitation minière est prévue et d'être à l'origine de l'agitation'. Vedanta a demandé l'ouverture d'une enquête sur Survival et des officiers de police se sont rendus en pleine nuit dans un hôtel où ils pensaient trouver les représentants de Survival.

Ces derniers se trouvaient dans la région de Niyamgiri, dans l'Etat d'Orissa, en Inde orientale, où ils rencontraient des membres des communautés dongria kondh dont l'avenir est menacé par le projet d'exploitation minière de Vedanta sur leur montagne sacrée.

Pavan Kaushik, chargé de la communication de Vedanta, a écrit aux journalistes accusant les 'ONG étrangères dont Survival International ... de convaincre d'innocents autochtones de nuire à la réputation du gouvernement et de la compagnie'. Dans sa lettre, il attaque les 'étrangers', leur reprochant de 'circuler librement dans la région' et prétend qu'ils diffusent de 'fausses informations'. La lettre invite également les journalistes à contacter le commissaire de police régional annonçant qu'il est disponible pour interview.

En septembre dernier, [le gouvernement britannique avait statué](#) que la compagnie Vedanta avait manqué au respect des droits des Dongria Kondh à de nombreuses reprises, exigeant d'elle qu'elle change de comportement. Le gouvernement a chargé Survival de lui indiquer avant la fin de l'année quelles mesures devait prendre Vedanta pour mettre à exécution ces changements 'essentiels'.

Gordon Bennett, l'avocat britannique qui avait défendu avec succès les [Bushmen du Kalahari](#) durant leur procès historique contre le gouvernement botswanais, et qui aujourd'hui agit pour le compte des Dongria Kondh dans le cadre de la plainte qu'ils ont déposée contre Vedanta, accompagne les représentants de Survival.

Il a déclaré aujourd'hui : 'Nous n'avons fait circuler aucune fausse information concernant les activités minières de Vedanta. Tous les renseignements que nous avons transmis aux Dongria sont tirés du propre projet de la compagnie qui ne s'est jamais préoccupée d'en discuter avec eux. Nous n'avons jamais 'interféré' dans les affaires des Dongria : bien au contraire, nous avons été chaleureusement accueillis par tous ceux que nous avons pu rencontrer.

'Nous n'avons forcé aucun 'innocent autochtone' à nuire à la réputation du gouvernement ou de la compagnie. Il est vrai en revanche que la suspicion et la méfiance des Dongria Kondh envers Vedanta règnent à Niyamgiri. Ils estiment que leur mode de vie est gravement mis en danger.

'Nous n'avons en aucun cas créé de 'malentendus', contrairement à Vedanta qui a refusé de nous rencontrer et qui, plus important, a manqué à maintes reprises de consulter les Dongria au sujet de son projet d'exploitation de leurs collines sacrées, ou de tenir compte de leur opinion.

'Si Vedanta n'a rien à cacher, il est difficile de comprendre pourquoi elle essaie d'obstruer nos enquêtes. Son communiqué de presse est sans aucun fondement.'

21 décembre 2009

## **Des milices harcèlent et intimident des militants des droits de l'homme en Inde**



Les Dongria dépendent entièrement des collines de Niyamgiri pour subvenir à leurs besoins. © Survival

Des enquêteurs de droits de l'homme ont été harcelés et intimidés par d'imposants gangs probablement enrôlés pour intercepter tout étranger pénétrant sur le site d'une future mine controversée en Inde.

Ces groupes, connus localement sous le nom de 'goons' (milices), sont devenus très actifs dans les villages situés aux alentours des collines de Niyamgiri en Orissa, où se trouve le chantier d'une gigantesque mine de bauxite construite par la compagnie [Vedanta Resources](#). Ces collines sont le territoire ancestral de la tribu des [Dongria Kondh](#) qui s'opposent fermement à la mine.

Les gangs, équipés de moyens de communication sophistiqués et de motos, s'en sont pris aux enquêteurs peu de temps avant que Pavan Kaushik, responsable de la communication de Vedanta, n'écrive une lettre à certains journalistes.

Dans cette lettre, il attaque les 'étrangers' qui, 'circulent librement dans la région' et 'interfèrent forcément dans les affaires de la tribu', prétend qu'ils diffusent de 'fausses informations' et demande aux journalistes de 'couvrir cette affaire'.

Deux représentants de [Survival International](#) et un avocat spécialiste des droits de l'homme, Gordon Bennett, se trouvaient dans les collines, enquêtant auprès des Dongria pour savoir s'ils avaient été consultés ou non sur le projet de Vedanta. La compagnie a récemment été vivement critiquée par le gouvernement britannique qui

l'a accusée d'enfreindre les directives de l'OCDE sur les multinationales et a statué 'qu'un changement de comportement de la compagnie' était 'nécessaire'.

Gordon Bennett et l'équipe de Survival ont été encerclés à trois reprises par des gangs d'hommes durant leur enquête auprès des Dongria. Certains d'entre eux, armés de haches, ont tenté de s'emparer de leurs carnets de notes et de leurs appareils photo.

La lettre de Kaushik invite également les journalistes à contacter le commissaire de police régional annonçant qu'il est 'disponible pour interview'. Les Dongria et leurs sympathisants en Inde accusent depuis longtemps la police locale d'agir sur ordre de Vedanta. La police s'est rendue en pleine nuit dans un hôtel où ils pensaient trouver les représentants de Survival.

En dépit de ces harcèlements, l'équipe de Survival et Gordon Bennett ont réussi à échapper aux milices et ont pu se rendre dans plusieurs villages dongria affectés par le projet minier. Jo Woodman, une enquêtrice de Survival, a déclaré aujourd'hui : 'La présence de ces gangs ne fait que renforcer la révolte des Dongria. Ils tentent de faire taire leur résistance, mais ils ont échoué : tous les Dongria que nous avons rencontrés étaient unis dans leur détermination à sauver leur montagne sacrée'.

Un aîné dongria a déclaré à l'équipe de Survival : 'Vedanta veut nous prendre notre bauxite, mais nous ne la laisserons pas faire. Nous sommes tous ensemble – vous et nous. Ainsi nous sommes forts. Mais si l'un d'entre nous tombe, nous tomberons tous. Vous avez la parole. Vous pouvez porter nos voix à l'extérieur – nous ne pouvons pas continuer sans votre aide'.